PARIS, salle Cortot. CONCERT KLARTHE, soirée exceptionnelle le 24 janvier 2023



« Alleluiah Graffitis », « Vous souvenez-vous ? », « Variations secrètes », … ces 3 nouveaux programmes publiés début 2023 par l'éditeur **Klarthe records** occupent l'affiche de cette soirée exceptionnelle, Salle Cortot à Paris, ce 24 janvier 2023. La diversité des cycles n'empêche pas la singularité ni l'engagement des approches. Chaque interprète défend ici son propre univers artistique, affirmant un imaginaire musical souvent poétique. Plutôt caractérisé. Ainsi le violoncelle funambule, inspiré de Jean-Philippe Audin imagine ses « ***Alleluiah Graffitis*** » à partir du Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach… soit 32 variations personnelles déduites du Prélude, première source inspirante.

Le ténor Jean-François Novelli revisite les airs et chansons anciennes dans un retour au passé régénérateur ; son album « ***Vous souvenez-vous?*** » éclaire la richesse des répertoires anciens, comme dès le XIXè siècle, Saint-Saëns, Ravel, Hahn, réellement passionnés, (ainsi que les moins connus ici révélés : Laparra, Sauzay ou Pitte …) se sont inspirés eux aussi des motifs et timbres conçus par leurs prédécesseurs… Ciselant les intentions du texte, le chanteur s'accorde en complicité avec le piano historique (Erard) de Maud Gratton : les deux

musiciens réalisent un hommage vivifiant au passé.

Enfin, belle révélation ce soir d'une formation rare encore, le trio avec voix. Autour de la mezzo-soprano **Victoria Shereshevskaya**, en » ***Variations secrètes*** « , dialoguent les timbres associés d'**Alexandra Soumm**, violon **; Rémi Geniet**, piano, ainsi que **Yan Levionnois**, violoncelle, invité spécial. La magie naît des chants mêlés ; dont la diversité nourrit là encore une cohérence profonde qui se dévoile en cours de programme. L'éclectisme des œuvres choisies révèle en réalité un universalisme fraternel et fédérateur, qui rassemble poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante.

Concert exceptionnel KLARTHE
Mardi 24 Janvier 2023 à 20h30
PARIS, Salle Cortot
78 rue Cardinet 75017 Paris

BILLETTERIE / RÉSERVATIONS :
Tarifs : Tarif normal: 25€ / Tarif réduit : 15€
Réservation en ligne ici : https://www.billetweb.fr/concert-klarthe-records
Réservation par téléphone : **07 81 99 54 92**
Billetterie **sur place 30 minutes avant le début du concert**.
Règlements espèces et CB.

Présentation des 3 disques édités par Klarthe records

Plus d’infos sur **KLARTHE**
https://www.klarthe.com/index.php/fr/

Alleluiah Graffitis / Jean-Philippe Audin, violoncelle
Le Prélude inaugural des Suites de J.S. Bach pour violoncelle seul a entamé, à partir de la deuxième moitié du XXe siècle, une carrière brillante en solo dans le cinéma et la publicité. Gravé dans le marbre de l’inconscient collectif, il est toujours accueilli avec reconnaissance par le public de tout âge et obédience. Variant le motif et les modes de jeu, les nourrissant de rythmes et harmonies capturés au gré des voyages et des rencontres, Jean-Philippe Audin présente 32 variations sur le motif du prélude de la première suite de J.S. Bach, écrites pour le violoncelle, cette formidable machine à voyager dans le temps et l’espace et son infinie variété de parfums acoustiques.

Vous souvenez-vous? / Jean-François Novelli, ténor
Maude Gratton, piano – Nous vivons depuis quelques décennies une riche période de diffusion des musiques anciennes, redécouverte et re proposés à nos oreilles contemporaines par des musiciens passionnés dont je fais modestement partie. Mais avant nous dès la fin du XIXe siècle de grands compositeurs reconnus par le temps comme Ravel, Hahn, Saint-Saëns … et d'autres presque oubliés comme Laparra, Sauzay ou Pitte …se sont exaltés pour cette musique. Ce disque est un hommage à tous ses musiciens, mais également un regard d'aujourd'hui puisque je souhaitais poursuivre l'hommage: Juliette, Léonor de Récondo, Edouard Ferlet, et Xavier Béraud ont écrit 3 chansons inédites sur le sujet. Avec Maude Gratton qui joue pour l'occasion un piano Erard historique, Nous vous invitons à une flânerie musicale et poétique à travers le temps en hommage au passé. Bon voyage.

VARIATIONS SECRETES
Victoria Shereshevskaya, mezzo-soprano
Alexandra Soumm, violon
Rémi Geniet, piano
Yan Levionnois, violoncelle



Premier disque en trio pour Victoria Shereshevskaya (mezzo-soprano), Alexandra Soumm (violoniste) et Rémi Geniet (pianiste), cet album d'une variété de couleurs et d'expression singulière contient des œuvres éloignées par leurs atmosphères, mais toutes marquées par un universalisme de pensée, qui fait se côtoyer poètes russes, indiens, français, musique populaire et savante. Le répertoire en trio avec voix est peu servi par le disque. Pourtant, à l'instar du répertoire en trio violon, violoncelle et piano, il est riche d'œuvres passionnantes. La sélection «franco-russe» ici présentée en donne un aperçu significatif et plein de surprises. LIRE notre entretien avec VICTORIA SHERESHEVSKAYA à propos du programme « Variations mystérieuses » : choix des pièces, la formation piano, violon, voix, place des œuvres contemporaines…

CONCERT
KLARTHE RECORDS

JEAN-PHILIPPE AUDIN

JEAN-FRANÇOIS NOVELLI
MAUDE GRATTON

VICTORIA SHERESHEVSKAYA
ALEXANDRA SOUMM
RÉMI GENIET
YAN LEVIONNOIS







MARDI 24 JANVIER
20H30

SALLE CORTOT
78 RUE CARDINET
75017 PARIS

RÉSERVATIONS
WWW.BILLETWEB.FR/CONCERT-KLARTHE-RECORDS
TEL : 07 81 99 54 92

sacem

KLARTHE

ANNIVERSAIRE : 30 ans de la mort de Rudolf Noureev



Rudolf Noureev (1938 – 1993) – 30 ans de la mort. D'origine tatare, né en 1938, **Rudolf Noureev est décédé à Paris le 6 janvier 1993**. Le Seigneur de la danse, fut un danseur doué d'une puissance et d'un style raffiné, transcendant la danse grâce au duo qu'il forme avec la prima ballerine **Margot Fonteyn** (leur première Giselle remonte à février 1962 à Londres) ; Noureev est aussi un chorégraphe avisé, qui a renouvelé nombre de ballets romantiques classiques (d'après Petipa : Le Lac des cygnes, La Belle au bois dormant, Casse-Noisette, Raymonda, La Bayadère, ultime chorégraphie élaborée à partir de sa version de 1877 et créée en 1992…), en particulier pendant son activité comme directeur de la Danse à l'Opéra de Paris de 1983 à 1989…

RUDOLF NOUREEV / les 30 ans de la mort

Grâce à lui, le danseur n'est plus le faire valoir de la première ballerine : le danseur ne pose plus, il pense désormais… ; et le corps de Ballet gagne une présence et un rôle dramatique amplifiés. Leur place renforcée favorise l'émergence d'un ballet conçu comme un spectacle total. En 1961, à l'aéroport du Bourget à Paris, le jeune danseur russe de 23 ans, alors en tournée entre Paris et Londres demande

l’asile politique : il restera en Europe pour ne plus jamais retourner en URSS, sauf pour revenir auprès de sa mère mourante.

_____

VOIR Noureev danser, dans Hommage à Nijinsky / The Joffrey Ballet
: https://archive.org/details/NureyevAndJoffreyTributeToNijinski

VOIR Rudolf NOUREEV : » Le prix de la liberté – Un jour, un destin – Documentaire portrait » :

VOIR » Noureev, le plus grand danseur du monde » :

LIRE aussi notre portrait de Rudolf Noureev : https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-portrai

tfrance-3-vendredi-19-dcembre-2008-23h25-2/

LIRE aussi notre présentation du docu « From Russia with love » : https://www.classiquenews.com/rudolf-noureev-from-russia-with-lovearte-musica-du-17-mars-au-6-avril-2008/

ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique



ÉCOLOGIE et CULTURE. 18 acteurs professionnels culturels accélèrent leur transformation écologique. La France deviendrait-elle de plus en plus exemplaire et proactive en matière de culture et de spectacles écologiques ? Au moment des BIS à Nantes (Biennales internationales du Spectacle / 11 et 12 janvier 2023), dans un communiqué de ce jour publié par l'association ARVIVA cosignataires de l'engagement, 18 organisations du

spectacle vivant, soucieuses de réduire leur empreinte, coopèrent pour la transformation concrète du secteur culturel français. Le credo d'ARVIVA est des plus significatifs :

« pas de spectacle vivant sur une planète morte ».

Pour chacun des acteurs ainsi engagés, il convient de maintenir les fondamentaux qui donnent du sens à l'action habituelle des institutions culturelles : « la liberté de création et de programmation, la mission de service public et d'intérêt général, l'importance de la circulation des oeuvres, des artistes et du public, la diversité des formats, comme l'infusion artistique et la diffusion sur les territoires ». Autant de missions qui doivent à présent respecter **une stratégie globale coopérative dont la rédaction sera publiée d'ici 2024**.
Le rapport à venir passe par une étape de formation aux enjeux de la transformation écologique des secteurs concernés. Cette transformation qui s'annonce prévoit la juste adaptation des dispositifs de financement public et parapublic ; l'évolution nécessaire des métiers ; une réflexion globale sur les enjeux de mobilité culturelle et les moyens d'apporter des solutions durables et écologiquement responsables. »

Signataires de l'engagement :

– AFO – Association Française des Orchestres
– AJC – Association Jazzé-Croisé
– CAMULC – Syndicat National des Cabarets, Music-halls et Lieux de Création
– Fédélima – Fédération des Lieux de Musiques Actuelles
– FNAR – Fédération Nationale des Arts de la Rue
– France Festivals
– Futurs Composés – Réseau National de la Création Musicale

– Grands Formats
– Les Forces Musicales
– PRODISS – Syndicat National du Spectacle Musical et de Variété
– PROFEDIM – Syndicat professionel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs, indépendants de musique Régions de France
– La ROF – Réunion des Opéras de France
– SCÈNES – Fédération de la création artistique privée, théâtres, cabarets, producteurs, diffuseurs et lieux de spectacles
– SMA – Syndicat des Musiques Actuelles
– SNSP – Syndicat National des Scènes Publiques
– SNDTP – Syndicat National du Théâtre Privé
– SYNAVI – Syndicat National des Arts Vivants
– ZONE FRANCHE – Réseau des Musiques du Monde
– ARVIVA – Arts vivants, Arts durables

_____

PLUS D'INFOS

sur le site de l'association **ARVIVA**
ARVIVA – Arts vivants, Arts durables : https://arviva.org/

sur le site des **BIS**
https://www.bis2023.com/

LAUSANNE, Opéra. DAVEL, création mondiale (du 29 janv au 5 fév 2023)

Visionnaires, les héros ont toujours un coup d’avance et parfois trop prématurés, le payent cher… Ainsi le major Davel héros vaudois, entre mythe et histoire. Les inscriptions sur les sites commémoratifs [à Vidy entre autres] en témoignent : « Ici Davel donna sa vie pour son pays. 24 avril 1723. »

Création à l’Opéra de Lausanne
350 ans du major Davel…
héros vaudois décapité à Berne

La stèle monument y marque l‘endroit-même où s‘élevait le gibet bernois de sa décapitation. Le militaire martyr est entré dans la légende en 1803 avec l‘indépendance vaudoise. 80 ans après son sacrifice, sa mort est comprise enfin pour ce qu’elle est : un acte héroïque, tragique mais admirable.



L’OPÉRA DE LAUSANNE célèbre donc les 350 ans de sa naissance à Morrens, à travers la commande passée à deux artistes vaudois pour un nouvel opéra apte à revivifier la légende du major. **Christian Favre** signe la musique sur le livret rédigé par **René Zahnd**. L’ouvrage interroge les doutes et les certitudes du combattant, épris de liberté; de toute évidence un soldat porté / illuminé par l’idéal des Lumières dont le destin croise plusieurs personnalités qui ont participé aussi à nourrir sa renommée : le Bernois Ludwig von Wattenwyl, haut commandant du Pays de Vaud chargé de mener l‘enquête contre lui ; l‘ami et traître Jean-Daniel de Crousaz, qui l‘a dénoncé au pouvoir bernois ; cette » Belle Inconnue » aussi, « incarnation fugitive et lumineuse de ses visions mystiques qui sont au cœur de la révélation de son destin ». Illustration : Apothéose de Davel par Gleyre (DR)

Dans cette création, l’opéra de Lausanne promet un » voyage artistique et historique que le spectateur est invité à prolonger à travers la lecture d‘un ouvrage consacré à la genèse de la création et à l‘évolution dramatique et musicale de la figure de Davel à travers les siècles. »

LAUSANNE, Opéra – Davel, création mondiale
Dim 29 janv au dim 5 fév 2023

4 représentations

RÉSERVEZ vos places **directement** sur le site de l'opéra de Lausanne : https://www.opera-lausanne.ch/show/davel-4/



Christian Favre, musique
René Zahnd, livret

Le Major Davel : Régis Mengus
de Wattenwyl : François Lis
de Crousaz : Christophe Berry
La Belle Inconnue : Alexandra Dobos-Rodriguez
La Mère : Susanne Gritschneder

Orchestre de Chambre de Lausanne
Chœur de l'Opéra de Lausanne
dirigé par Pascal Mayer

Maîtrise du Conservatoire de Lausanne dirigé par Pierre-Louis Nanchen

Direction musicale : Daniel Kawka
Mise en scène : Gianni Schneider

STREAMING opéra. Guillaume Tell, le 13 janvier / Parsifal le 21 janv 2023, à

l’affiche d’operavision

STREAMING opéra. Guillaume Tell, le 13 janvier / Parsifal le 21 janv 2023, à l’affiche d’**operavision** ; deux productions en streaming (depuis Dublin et Bergen), réalisations ambitieuses et envoûtantes qui s’annoncent prometteuses à ne pas manquer en janvier 2023.

Guillaume Tell de Rossini,
par l’Irish National Opera – DUBLIN
vendredi 13 janvier 2023, 19h



En replay jusqu’ 13 juil 2023
Plus d’infos ici :
https://operavision.eu/performance/william-tell
Entre amour et oppression, voici la geste héroïque d’un combattant pour la liberté. Guillaume Tell est ce héros libre et exemplaire qui ose défier les Autrichiens alors occupants de la Suisse insoumise. L’opéra marque la dernière écriture de Rossini en France et dans son format, un modèle pour le grand opéra romantique français du XIXè : créé à l’Opéra de Paris en 1829, il préfigure les drames spectaculaires et individuels, hautement tragiques de Meyerbeer, Halévy à venir… Fergus Sheil, direction / Julien Chavaz, mise en scène. Avec Brett Polegato (Guillaume Tell), Konu Kim (Arnold Melchtal), Maire Flavin (Mathilde)… Photo : © Pat Redmond

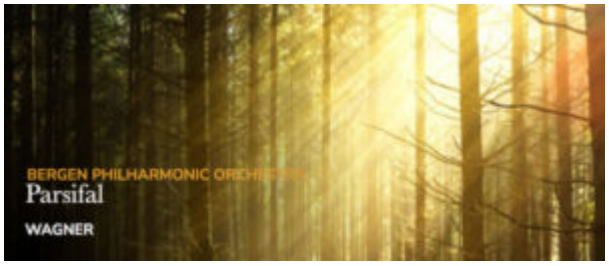
VOIR GUILLAUME TELL de ROSSINI ici : https://operavision.eu/performance/william-tell

TEASER / BANDE-ANNONCE
Guillaume Tell par l’Irish National Opera (INO)

_____

Parsifal de Wagner
à l’affiche du Bergen Philharmonic Orchestra
samedi 21 janvier 2023, 16h

Live – NEW JERSEY – USA
En Replay jusqu’21 juil 2023



Le dernier opéra de Wagner (1882) est le plus hypnotique et spirituel, dont l’envoûtement tient aussi à la texture somptueuse du flux orchestral – Parsifal, opéra symphonique évoque l’immersion du jeune Perceval / Parsifal au sein d’un monde chevaleresque à l’agonie (le Château de Montsalvat). La faiblesse et l’esprit de la tentation ont perdu le roi Amfortas dont l’éternelle blessure (comme celle au flanc du Christ) indique qu’il est condamné, démuni, incapable de

préserver le rite salvateur (présentation du Graal). Lui-même éprouvé par les machinations illusoires du diabolique Klingsor, Parsifal se révèle à lui-même et accomplit son destin : sauver l'humanité. Sur sa route, il croise l'une des créatures les plus fascinantes du théâtre wagnérien : Kundry – pècheresse repentie qui lui permet de connaître le sentiment de compassion et d'amour, seuls vecteurs vers la rédemption finale.
Avec Stuart Skelton (Parsifal), Johan Reuter (Amfortas), Brindley Sherrat (Gurnemanz), Ricarda Merbeth (Kundry)…
Edward Gardner, direction / Photo : © Bergen Philharmonic Orchestra

VOIR PARSIFAL par le Bergen Philharmonic Orchestra (plus d'infos) : https://operavision.eu/performance/parsifal-1

Plus d'infos sur le bergenphilharmonic / New Jersey USA : https://bergenphilharmonic.org/venue/

France Musique. Nicole CAR chante Hérodiade de Massenet (sam 7 janvier 2023, 20h)

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h. MASSENET : Hérodiade. Nicole Car (Lyon, nov 2022) – Présentée à Lyon et à Paris, cette production convainc grâce à la qualité des interprètes que le dramatisme et le souci du texte de Massenet inspirent particulièrement.

MASSENET ET L'ORIENT BIBLIQUE… La mère, la fille et le Prophète



Massenet serait-il précurseur du style proche oriental et biblique à l'opéra ? Sur les traces de Flaubert (Herodias, l'un des « trois Contes », 1877), l'auteur de Manon et d'Esclarmonde, déduit de la légende sulfureuse, sa propre **Hérodiade (1881)** avant les Salomé de **Richard Strauss** (d'après Oscar Wilde, 1905) puis **Florent Schmitt** et sa « tragédie de Salomé » (1907), enfin **Antoine Mariotte** et sa propre Salomé (également inspiré de Wilde, 1908). La jeune princesse nubile et sa grâce voluptueuse et sanguinaire a bien stimulé les compositeurs fin de siècle et début XXè, un moment décisif aussi dans le fosse, où l'orchestre n'a jamais sonné aussi flamboyant et scintillant… / Illustration : *Semiramis de Babylon*e par Cesare Saccaggi (1868-1934) – DR. Alors que chez ses successeurs, la Fille d'Hérodiade, Salomé, est au centre de l'action (elel donne son titre aux ouvrages concernés), l'Hérodiade de Massenet interroge plutôt les relations complexes entre Hérodiade et Jean, hérodiade et sa fille (qui jusqu'à la fin ignore qu'elle est sa mère). Erotique, orientale, l'action de Massenet est aussi psychologique. De quoi nourrir ici une galerie de portraits finement caractérisés.

Extrait de la critique de notre rédacteur envoyé spécial à Lyon (le 25 nov 2022), **Jean-François Lattarico** : …« **Créé à**

Bruxelles en décembre 1881, deux ans plus tard en France à Nantes, puis en 1885 à Lyon, le livret de Millet et Grémont, inspiré de l'un des **Trois contes de Flaubert**, n'atteint pas hélas le même niveau littéraire. Massenet, qui n'a pas encore quarante ans et n'a composé que deux opéras (Don César de Bazan et Le Roi de Lahore), pare en revanche l'intrigue de toute la volupté et la sensualité typiquement orientalisantes qu'il retrouvera avec Esclarmonde et Thaïs. L'orchestration opulente sert d'écrin luxueux à des voix souvent sollicitées dans les registres extrêmes, en particulier pour le rôle du prophète Jean, pour atteindre un souffle dramatique particulièrement efficace.



Les chanteurs réunis à **la salle de l'Auditorium de Lyon**, à l'acoustique généreuse, ont largement relevé le défi de cette partition difficile. **Nicole Car** (photo ci-contre , DR) a toutes les qualités requises de la grande soprano lyrique, doublée d'une présence et d'une parfaite diction. Son timbre lumineux, sans être particulièrement charnu, émerveille et séduit à chaque instant. Dans le rôle redoutable du prophète Jean, le ténor **Jean-François Borras** impressionne par son assurance et l'aisance de son ambitus vocal qui jamais ne faillit, du contre-ut au ré grave au 3e acte. Plus impressionnant encore est le Hérode du baryton **Étienne Dupuis**, absolument magistral de bout en bout, rappelant la grande tradition des barytons français d'autrefois qui conjuguait un art consommé du phrasé et une musicalité qui jamais ne l'entravait. Timbre puissant, viril et rayonnant, sa prestation restera l'un des grands moments de la soirée. Phanuel est incarné par un **Nicolas Courja**l dramatiquement très investi… (…). Il faut saluer l'extraordinaire direction de **Daniele Rustioni** à la tête de la

phalange lyonnaise ; il n’a pas son pareil pour exalter les irisations de l’orchestration massenetienne. Toujours très attentif à l’équilibre des pupitres, les ballets orientalisants, topos obligé du Grand Opéra, semble littéralement revivre sous sa baguette à la fois fougueuse et délicate »…

_____

France Musique, sam 7 janv 2023, 20h / Opéra donné le 25 novembre 2022 au Théâtre des Champs-Elysées à Paris.

Jules Massenet : Hérodiade
Opéra en 4 actes et 7 tableaux sur un livret de Paul Milliet et d’Henri Grémont, inspiré de «Hérodias», l’un des «Trois Contes» de Gustave Flaubert
créée le 19 décembre 1881 au théâtre de la Monnaie à Bruxelles

Nicole Car, soprano, Salomé
Jean-François Borras, ténor, Jean
Ekaterina Semenchuk, mezzo-soprano, Hérodiade
Etienne Dupuis, baryton, Hérode

Choeurs de l’Opéra National de Lyon
Orchestre de l’Opéra National de Lyon
Direction : Daniele Rustioni

_____

LIRE la critique complète d’Hérodiade de Massenet avec Nicole Car, par Jean-François Lattarico (Opéra de Lyon, le 2(nov 2022) :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-lyon-le-23-nov-2022-massenet-herodiade-nicole-car-orchestre-de-lopera-national-de-lyon-daniele-rustioni-direction/

A propos de l'œuvre de Massenet, Hérodiade, lire aussi le dossier Hérodiade par Benito Pelegrin / « Aimer à perdre la tête » : https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-marseille-opera-le-23-mars-2018-massenet-herodiade-1881-v-vanoosten-j-l-pichon/



Illustration : Hérodias / diade, avec la tête de Iokanaan / Jean-le-Baptiste par Paul Hippolyte Delaroche (Paris, 1797 – 1856) – vers 1843 / DR

METZ, Arsenal. Chanter l'amour : Andromède d'Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Evénement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration.A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – ***Andromède***, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le

grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase… on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée… condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris
Tarif B, de 8 à 35 €

Informations Réservations

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert
Salon Claude Lefebvre, 19h
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès
Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland
mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès
Andromède
Pologne
La Nuit et l'Amour

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Die Feen (Ouverture)
Tannhaüser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : « On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans

celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie
WAGNER / HOLMES
Samedi 4 février 2023, 20h
Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27



janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas… Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Vota – durée : 1h / LDV 103

https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

Charles Napier Kennedy (1852-1898) : **Persée et Andromède**, 1890 (DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique **INGRES**, 1819



Précédente production, coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

CLERMONT-FERRAND. La Traviata de Verdi, les 20 et 22 janvier 2023



Inspirée de ***La Dame aux Camélias*** (Alexandre Dumas Fils), La Traviata est avant tout une histoire d'amour bouleversante et réaliste, dans laquelle le rôle principal, -focus scandaleux-, est réservé, pour la première fois, à une courtisane (!). Elle est jeune, jolie, surtout malade donc condamnée. Dumas fils doit faire mourir son héroïne pour qu'elle expie ses fautes commises par irrévérence des convenances, de surcroît au mépris de la morale bourgeoise…

Sobre et essentiellement intimiste, c'est à dire huis-clos à 3 personnages : la soprano amoureuse, le ténor « trahi », le baryton (père la morale) -, La Traviata (la fourvoyée en italien), bouleverse par le sacrifice consenti par la pècheresse, soucieuse de se sacrifier pour sauver l'honneur de la famille Germont, le fils qu'elle a aimé, et le père qui le lui demande. Verdi en définitive contribue à portraiturer sur la scène lyrique, la figure des héroïnes sacrifiées sur l'autel des bienséances sociales.

Présentation de la production par Clermont Auvergne Opéra (CAO) :



Amore e morte (amour et mort), tel était le premier titre choisi par Verdi, et ces deux pierres de touche de notre existence seront celles d'une mise en scène conçue comme un huis-clos où se débattra avec acharnement une « dévoyée », seule personne réellement vivante, assistant impuissante à sa condamnation. Une grande pièce aux murs gris démesurés, une porte, seule issue, et une foule, toute de noir et blanc vêtue, réunie pour cette fête morbide – la prochaine mise à mort d'une créature engendrée par la société et qui croit pouvoir prendre sa liberté. La maladie et la mort lui rappelleront que ce n'est pas elle qui décide de son sort. Pauvre Violetta qui dans la déchéance trouvera le salut et son ultime victoire malgré tout car Alfredo sera à elle pour l'éternité. On se placera résolument à notre époque, sous les parfums lourds des convenances et Violetta passera d'une théâtrale robe de haute-couture au dénuement quasi complet du dernier acte, en passant par le rêve éphémère et fleuri d'une possible vie normale à la campagne… Quelle folie de vouloir échapper à son destin ?

CLERMONT-FERRAND, Maison de la Culture, salle Jean Cocteau

VEN. 20 et DIM. 22 JAN 2023

Ven. 20 jan. 2023 – 20h

Dim. 22 jan. 2023 – 15h

Informations Réservations

2h45 entracte compris

Chanté en italien – Surtitré en français
de 12 à 55 €

Réservez directement vos places sur le site de **l'Opéra de Clermont-Ferrand / CLERMONT Auvergne Opéra**
https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/

https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/

TEASER VIDEO
https://vimeo.com/clermontauvergneopera/traviata

Opéra en trois actes
Livret de Francesco Maria Piave
D'après Alexandre Dumas Fils, La Dame aux camélias
Musique de Giuseppe Verdi
Création : Venise, Teatro La Fenice, 6 mars 1853

Direction musicale: **Barthélémy Martin**
Mise en scène : **Pierre Thirion-Vallet**
Costumes : Véronique Henriot
Décor : Frank Aracil
Lumières : Catherine Reverseau
Assistante de mise en scène : Marine Garcia-Garnier
Surtitrage : David M. Dufort
Chef de chant : Daniel Navia

Violetta : Erminie Blondel
Alfredo : Matthieu Justine
Germont : Jiwon Song
Flora : Ahlima Mhamdi
Baron : Douphol Florent Karrer
Marquis d’Aubigny : Guilhem Souyri
Gastone : Joseph Kauzmann
Annina : Noriko Urata
Docteur De Grenvil : Jérémy Brocard

Jeune Chœur D’Auvergne
Direction : Noé Chapolard

Chœur Opéra Nomade
Orchestre Les Métamorphoses

TEASER VIDEO :

Teaser – La Traviata from Clermont Auvergne Opéra on Vimeo.

FOCUS / La Traviata de Pierre THIRION-VALLET



VIOLETTA ET SON DOUBLE MALADE… La mise en scène de Pierre-Thirion-Vallet met l'accent sur la fragilité et la force de l'héroïne, Violetta Valéry (selon le roman triomphal de Dumas fils, Marie Duplessis ou La dame aux camélias, qui a inspiré Verdi). En reprenant ce qui pourrait être les éléments d'un premier titre de l'opéra « Amore e morte » / amour et mort, le directeur de l'Opéra Clermont-Auvergne souligne combien la passion amoureuse est indissociable de la mort. Dans le cas de la jeune courtisane, c'est la maladie qui la condamne dès le départ : son double malade paraît sur la scène, comme une figure du destin, aux moments les plus forts aussi de l'action, comme le rappel permanent que sa vie est comptée.

Pour autant l'espoir n'est pas absent car Violetta, courtisane qui a fait de l'amour, un commerce, connaît une relation sincère, une pure passion qui marque et illumine ses derniers instants : l'acte II est témoin de ce rêve, un tableau campagnard qui s'inscrit comme un songe… jusqu'à ce que paraisse le défenseur de la morale bourgeoise, Germont père, véritable fossoyeur de cette idylle survenue, miraculeuse.

Le spectacle souligne l'ivresse amoureuse qui unit Rodolfo et Violetta, tout en l'opposant à la violence de l'ordre social qui se rappelle à eux : costumes noirs et gris pour le chœur ; stature rigide de Germont père dont l'absence de toute empathie (au début) dit cette droiture inflexible qui pousse Violetta au sacrifice. Qu'importe il lui aura été donné de vivre l'amour pur, le véritable, l'unique. La mise en scène suit l'évolution de cet essor amoureux, son procès au nom de la morale, le dénuement final qui emporte le jeune courtisane condamnée. Elle meurt mais elle a connu l'amour.

Sur la scène, les spectateurs retrouvent certains chanteurs déjà repérés lors des dernières sessions du Concours lyrique organisé par Clermont Auvergne Opéra dont (Ahlima Mhamdi, Flora) et aussi (Jiwon Song, Germont père).

_____

Opéra en trois actes
Livret de **Francesco Maria Piave**
D'après **Alexandre Dumas Fils,** La Dame aux camélias
Musique de **Giuseppe Verdi**
Création : Venise, Teatro La Fenice, 6 mars 1853

PLUS D'INFOS sur le site de **Clermont Auvergne opéra** : https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/

Approfondir

LIRE notre dossier La Traviata : VIOLETTA, mythe sacrificiel …
https://www.classiquenews.com/reprise-de-la-traviata-a-tours/

CD événement, annonce. Renée Fleming – Greatest moments at the Met (2 cd Decca classics)

En 2 cd et 17 airs saisis sur le vif au Met, Renée Fleming se présente à nous telle la plus grande diva du dernier XXème siècle.



Premier choc cd de l'année 2023 avec ce double cd qui retrace le parcours éblouissant de Renée Fleming, soprano devenue légende. Au Metropolitan Opera de New York, elle incarne l'élégance et l'excellence grâce à une voix de velours, capable de coloratoure comme d'autorité dramatique. Cette alliance -rare- entre agilité éclatante, timbre caressant et onctueux, tempérament tragique fait aujourd'hui sa renommée et la séduction irrésistible de ses incarnations à l'opéra dont voici les meilleures réalisations pour le « MET ».

Entrez dans la légende Fleming

L'album « ***Renée Fleming – Greatest Moments at the Met*** » récapitule la carrière de la cantatrice au Metropolitan Opera à travers plusieurs enregistrements live à new York, de quoi judicieusement compléter ses enregistrements studio.

Renée Fleming faisait ses débuts metropolitains en 1991, – il y a plus de 30 ans désormais, en Comtesse des Noces de Figaro de Mozart ; depuis, se sont succédés personnages du répertoire et nouveaux rôles d'ouvrages encore jamais joués au Met. Au total, la soprano aura assuré plus de 250 performances dont l'historie s'écrit toujours. La diva vient de participer à la création de l'opéra *The Hours* de Kevin Puts, lauréat du Pulitzer Prize (novembre 2022) nouvelle production du Met, adaptant ainsi le fameux roman de Michael Cunningham. Pour la diva, chanter au Met demeure l'expérience artistique la plus bouleversante pour un chanteur ; malgré l'immensité de la salle, chanter dans le silence de son espace est une expérience magique, le sommet de toute performance opératique…

Au programme : le coffret présente les prises de rôles de Renée Fleming à travers 19 productions et concerts de gala, dont plusieurs duos avec Cecilia Bartoli, Susan Graham, Dmitri Hvorostovsky, Samuel Ramey, Bryn Terfel.

Paraissent donc la Comtesse des Nozze (Levine) ; Desdemone d'Otello de Verdi (Bychkov) ; Arabella (R Strauss / Eschenbach) ; Louise (Charpentier / Levine) ; Marguerite (Faust de Gounod / Rudel) ; Rusalka (Belohlavek); Manon de Massenet (López Coboz) ; La Maréchale (Der Rosenkavalier / Conlon) ; Imogène du Pirata de Bellini (Campanella) ; La Traviata ; Tatiana

(Oneguine) ; Thaïs de Massenet… sans omettre des airs d'opéras de Lehar, Korngold (Marietta de La Ville Morte / Die tote Stadt), …

Le florilège ainsi constitué n'éclaire pas seulement la diversité des rôles travaillés par Renée Fleming ; il regroupe aussi plusieurs personnages parmi les plus intenses et bouleversants de la scène lyrique. Incontournable.

Parution annoncée : le 13 janvier 2023

Plus d'infos sur le site de DECCA CLASSICS :

https://www.deccaclassics.com/en/artists/reneefleming/news/renee-fleming-greatest-moments-at-the-met-268387

https://www.deccaclassics.com/en/catalogue/products/greatest-moments-at-the-met-renee-fleming-12872

Vidéothèque Renée Fleming sur le site DECCA CLASSICS :

https://www.deccaclassics.com/en/artists/reneefleming/videos

France Musique. Les 70 ans de Philippe Manoury, » Portrait

«



Suite et fin des célébrations du 70e anniversaire de Philippe Manoury né corrèzien en juin 1952. L'EIC affiche la création de « Grammaires du sonore », commande de l'Ensemble, composée sur mesure pour ses solistes. Au fil de sa carrière, Philippe Manoury a tissé une étroite relation avec l'Ensemble intercontemporain : son Numéro 5 était au programme du premier concert de l'Ensemble en 1976. Depuis, ses « **Fragments pour un portrait** », inspirés des méthodes de travail du peintre britannique Francis Bacon, ont été composés selon l'identité de chaque soliste. L'idée que le peintre n'offre dans chaque œuvre qu'une manière d'esquisse, une idée première, primitive car l'œuvre définitive n'existe pas, inspire le travail de Manoury : « il existe des fascinations qui dans l'absolu sont irreprésentables dans leur achèvement ». Ainsi sur l'ensemble des 7 pièces que compose Fragments, peut se dessiner malgré tout une idée d'un « portrait » (image musicale) qui prend forme après l'écoute de chaque séquence…

Les 70 ans de Philippe Manoury Fragments, Grammaire, Lamento…

« **Concerto pour ensemble, Grammaires du sonore** » est l'occasion de renouveler cette amitié : chaque soliste de l'EIC y a son quart d'heure de gloire, à la manière d'un concerto grosso dont le concertino changerait de fragment en fragment. Grammaire, structure, contenu… le compositeur varie les combinaisons selon une grammaire personnelle qui exploite la force expressive de chaque instrument ainsi exposé. Il joue aussi avec les formes instrumentales : concerto, concerto grosso, assemblages de diverses musiques de chambre, pièce

d’ensemble… cela s’agrège rapidement pour se fondre, disparaître. Les instruments se meuvent, circulent, réinventent une « mobilité » inventive qui dissoud les formes déjà connues. Manoury « ose » penser l’association instrumentale, d’autres formes, de nouvelles organisations « ouvertes ». La notion de pupitres fermés se redéfinit à mesure des situations mouvantes où chaque instrument devient leader au nom du groupe. Le profil des musiciens de l’EIC permet cela : soliste aguerri et capable d’une cohérence globale absolue. En richesse, diversité, liberté…, la musique sonne individuelle et collective, comme un modèle sociétal idéal, mouvant et intelligent où chantent et se répondent comme une équipe active : flûtes et clarinettes, un hautbois baryton, tubas wagnériens, bugles, de la trompette à deux pavillons, de la trompette basse, du saxhorn…

Quant aux **Vier Lieder**, ils sont extraits de son opéra Kein Licht, créé en 2017, d’après un texte d’Elfriede Jelinek(3 premiers lieder / Nietzsche pour le 4è), en réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima. Dans le « Thinkspiel » forme d’opéra nouveau, engagé, que créée Manoury, une femme chante un lamento sur la mémoire, sur le désastre écologique ordinaire, sur l’absurdité des actes humains. Philippe Manoury a composé ce cycle de 4 chants pour la voix de Christina Daletska.

France Musique, le 4 janv 23, 20h. Ph Manoury, « portrait » pour les 70 ans. Concert donné le 9 décembre 2022 – Salle des Concerts de la Cité de la Musique à Paris. « ***Portrait Manoury*** »

Grammaires du sonore, création
pour ensemble de 29 musiciens
commande de l’Ensemble intercontemporain

Vier Lieder (aus Kein Licht)
pour mezzo-soprano et ensemble, sur des extraits de textes
d’Elfriede Jelinek et de Friedrich Nietzsche
Création mondiale
1. Lamento – «Das Land bebt, aber nicht vor Angst“
2. Der Wind
3. «Der alte König und das Meer“
4. Lamento – «O Mensch!“
Christina Daletska, mezzo-soprano

Fragments pour un portrait
sept pièces pour ensemble de 30

1. Incantations
2. Choral
3. Vagues paradoxales
4. Nuit (avec turbulences)
5. Ombres
6. Bagatelle
7. Totem

Ensemble Intercontemporain
François-Xavier Roth, direction.

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP (saison 2022 – 2023)

ENTRETIEN avec Jérôme Lecardeur, directeur du TAP.



L'Auditorium Théâtre de Poitiers se distingue par la diversité de son offre musicale, la qualité acoustique de son auditorium (modèle du genre) et aussi un fonctionnement particulier qui sait favoriser la participation et l'invention artistique de ses 3 formations en résidence : Ars Nova, Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine, Orchestre des Champs-Elysées. C'est une mécanique de précision qui montre les vertus d'un réglage idéal où chaque ensemble enrichit la programmation en s'y inscrivant de façon complémentaire. **Jérôme Lecardeur** présente les spécificités du Théâtre et précise aussi ce qui a fait évoluer le métier depuis la pandémie.



Jérôme Lecardeur © Arthur Péquin / TAP Poitiers

CLASSIQUENEWS : Qu’est ce qui singularise selon vous l’offre musicale du TAP ?

Jérôme Lecardeur : Tout d’abord, c’est la diversité des genres musicaux qui apparaît immédiatement à la découverte du programme. Classique, contemporaine, jazz, musiques du monde

ou musiques actuelles nourrissent la saison du TAP sans a priori de hiérarchie esthétique. Le TAP, est par ailleurs, une des très rares scènes nationales à dominante musicale. Dans la même perspective, aucune des scènes nationales n'est associée à 3 formations musicales importantes. L'auditorium du TAP, très remarqué pour son acoustique et son esthétique, offre un écrin précieux à cette politique musicale et aux enregistrements nombreux (68 à ce jour). Nous n'hésitons pas pour autant à utiliser les autres espaces du TAP et, en partenariat, d'autres scènes de Poitiers comme le Confort Moderne. Nous tenons aussi beaucoup à la présence régulière d'artistes ou d'ensembles de notre région.

CLASSIQUENEWS : Comment concevez-vous la programmation artistique, en particulier musicale ?

Jérôme Lecardeur : La programmation musicale est un mélange entre des repérages et des liens tissés par l'équipe du TAP mais aussi des concerts de nos ensembles associés – Orchestre des Champs-Élysées, Orchestre de Chambre de Nouvelle-Aquitaine, ensemble Ars Nova). Nous retrouvons ces formations associées plusieurs fois chaque saison. Mais, depuis cette saison, le cadre de notre collaboration s'est élargi.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon vous appuyez-vous sur les ensembles en résidence ?

Jérôme Lecardeur : Si, chaque saison, nous retrouvons 3 concerts de l'Orchestre des Champs-Élysées, 3 concerts de l'OCNA et 2 d'Ars Nova, une nouvelle coopération nous lie

davantage aujourd'hui. À tour de rôle, ils peuvent inviter 6 concerts supplémentaires, sur le budget du TAP, dans un travail de programmation qui leur permet de mieux comprendre nos enjeux de publics, de médiation, de recettes… Cette saison, c'est Jean-François Heisser, directeur artistique de l'OCNA (Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine) qui a travaillé avec nous dans ce sens. Tout le monde est gagnant, le TAP voit des propositions nouvelles nourrir ses programmes, la formation musicale associée devient puissance invitante et gagne en influence et en reconnaissance de ses pairs. La saison prochaine, ce sera Benoît Sitzia, au nom d'Ars Nova, puis Jean-Louis Gavatorta au nom de l'OCE (Orchestre des Champs-Elysées) en 24-25.

CLASSIQUENEWS : Parlez-nous de l'acoustique exceptionnelle du grand auditorium : quel répertoire avez vous (re)découvert grâce à ses qualités spécifiques ?

Jérôme Lecardeur : Les avis convergent. L'excellente acoustique de l'auditorium magnifie le son du piano. Il m'était donc naturel de créer un temps fort autour de cet instrument : Piano Pianos. Mais elle est également parfaite pour le répertoire symphonique et la musique de chambre. L'écoute est précise, nous plongeant dans le moindre détail des œuvres. L'homogénéité de la perception des différents pupitres est vraiment une expérience à vivre au TAP !



Découvrir ici les temps forts de la saison 22 / 23 du TAP Poitiers

CLASSIQUENEWS : Avez vous noté un goût particulier du public en matière de musique ?

Jérôme Lecardeur : Si je m'en tiens à la musique classique, la musique symphonique accompagnée de voix de solistes ou d'un chœur se révèle plus attractive. Ensuite se greffent bien d'autres paramètres que nous connaissons tous, les titres célèbres, les chanteuses et chanteurs médiatisés, etc.

CLASSIQUENEWS : La période de la pandémie de la covid a-t-elle fait évoluer votre métier ? Votre vision sur certains points a-t-elle changé depuis ?

Jérôme Lecardeur : Dans une certaine mesure, ce fléau nous a contraint à envisager et à réaliser de nouvelles formes de diffusion de la musique (streaming, captations de tous genres, etc) et, sur un certain public, à élargir notre audience.

CLASSIQUENEWS : Concernant les publics, avez-vous depuis la pandémie noté des changements de pratiques, de nouvelles directions ? Et de la part des artistes, voyez-vous des évolutions notables propres à la période que nous vivons ?

Jérôme Lecardeur : Les habitudes, les routines sociales, les systèmes qui nous liaient aux publics ont été modifiés, pour ne pas dire cassés. Nous nous sommes tous adaptés mais j’observe que les effets profonds de la pandémie ne sont pas

encore tous visibles ou bien étudiés. Certains apparaissent délétères dans les cadres anciens qui nous liaient. Pensez aux nouveaux rapports du travail… Les artistes, eux, ont été très créatifs et ont tenté d’inventer de nouvelles façons de toucher les publics. Ce sont de beaux gestes de survie !

Propos recueillis en novembre 2022 / TAP Poitiers saison 2022 / 2023